

[Texte]

I would rather leave the specific response on those findings in its present hearing because it will be addressing that one, but I think basically there may be gas there. It is going to take reasonable high prices to get it out. There are some fracturing and production problems so we do not know how much gas we will get out. Certainly it is a new and promising theory but not in the category apart from the proven and probable that the Board takes into account in awarding exports.

**Mr. McKinley:** The Board does not take that into account in saying how many permits should be issued for how much gas. That is interesting. Therefore, you do not exactly agree—let me not put it that way—you are not willing to take a chance that that theory is entirely correct. Is that true?

**Mr. Edge:** I think we have had our fingers burned, even when reserves were said to be proven, when we have licensed them for exports. I am thinking of the fields in northern B.C. I think we are required to be cautious when we are dealing with Canada's natural resources where we are trying to protect Canadian interests over the long haul, but there is every opportunity for someone who has a theory to continue to prove up those reserves and we will take them into account as time passes by. We are not locked in for all time on a position on that theory. It is a relatively new theory and, as more drilling and testing is done, we will be able to get a better appraisal and we will make a reassessment.

**Mr. McKinley:** I have to disagree. I do not think it is a relatively new theory. I know the way farmers operate. If they get enough money for it, there is not much end to what they could produce and I expect likely the natural gas people are feeling the same way. That is the same theory in reality though, but I am sure it is the National Energy Board's job to get as much gas produced at the least possible cost to keep the people of Canada happy.

I would like to ask about the future for electricity. We have a chart here but there was a report . . .

**The Chairman:** Is it the report of September, 1978 that you are going to quote?

**Mr. McKinley:** Yes. There is a chart on page 96.

**The Chairman:** Page 96.

**Mr. Edge:** I will ask Mr. Olszewski to come to the table who is Assistant Director of the Electric Power Branch.

**Mr. McKinley:** All right. In the pipeline report that anticipated the amount of electricity that would be needed in the future, it seemed to say that quite a bit more electricity would be needed in the future than what this report says. Could we be advised why that is? Does it mean that electricity will not substitute for as much of the oil demand as was originally expected? Does the National Energy Board believe that there will be a trend away from electrical heating?

[Traduction]

Je crois qu'il vaudrait mieux attendre les constatations de l'audience actuelle pour une réponse précise puisque cette question sera traitée, mais je crois que les gisements pourraient bien être là. Il faudra des prix assez élevés pour que l'extraction soit rentable. Il y aura des problèmes de fractionnement et de production, de sorte que nous ne savons pas quelle sera la quantité de gaz produite. Certes, il s'agit là d'une nouvelle théorie très intéressante, mais l'Office ne peut pas en tenir compte lorsqu'il s'agit d'autoriser des exportations.

**M. McKinley:** Donc, l'Office n'en tient pas compte lorsqu'il décide d'accorder des permis pour l'exportation de telle ou telle quantité de gaz. C'est intéressant, j'en conclus donc que vous n'êtes pas prêt à parier que cette théorie s'avérera juste, n'est-ce pas?

**M. Edge:** Nous nous sommes déjà brûlés les doigts en accordant des permis pour l'exportation, même dans le cas de réserves qu'on prétendait trouver. Je pense aux champs dans le nord de la Colombie-Britannique. Je crois que nous nous devons d'être prudents quand il s'agit des ressources naturelles du Canada et des intérêts canadiens que nous essayons de protéger pour l'avenir. Cependant, il est tout à fait loisible à n'importe qui de prouver ces théories et l'existence des réserves, et alors nous en tiendrons compte. Notre position à l'égard de ces théories n'est pas fixée pour toute l'éternité. Il s'agit d'une théorie relativement nouvelle et au fur et à mesure des forages et des essais, nous serons mieux en mesure de l'évaluer et de la reconsidérer, le cas échéant.

**M. McKinley:** Je ne suis pas d'accord. A mon avis, il ne s'agit pas d'une théorie relativement nouvelle. Je sais comment cela se passe chez les cultivateurs. S'ils reçoivent suffisamment d'argent pour leurs récoltes, il n'y a presque pas de limites à ce qu'ils pourraient cultiver et je suppose qu'il en est de même pour les producteurs de pétrole. C'est la même théorie et je suis sûr que c'est le rôle de l'Office national de l'énergie de faire produire autant de gaz que possible au moindre coût pour le plus grand bien de la population canadienne.

Je voudrais poser une question au sujet de l'avenir de l'électricité. On trouve un tableau ici, mais il y a eu un rapport . . .

**Le président:** S'agit-il du rapport de septembre 1978?

**M. McKinley:** Oui. On trouve un graphique à la page 96.

**Le président:** Page 96.

**M. Edge:** Je vais demander à M. Olszewski de venir répondre. Il est directeur adjoint de la Direction de l'énergie électrique.

**M. McKinley:** Très bien. Dans le rapport sur le pipe-line, au chapitre des besoins en électricité pour l'avenir, je crois que les prévisions étaient bien plus importantes que celles qui figurent dans ce rapport-ci. Pourriez-vous nous expliquer pourquoi? Cela veut-il dire que l'électricité ne remplacera pas autant de la demande du pétrole qu'il avait été d'abord prévu? L'Office national de l'énergie croit-il que la tendance en faveur du chauffage à l'électricité deviendra moins prononcées?